

Le Hérisson, 1960

24-26

Votre film, 1962

27-80

par Marie-Charlotte Calafat

82-89

Le Parisien libéré, 1969

90-139

A BOUT DE SOUFFLE * A BOUT DE SOUFFLE



PATRICIA, SON GROS OURS FETICHE DANS LES BRAS, SAUTE SUR LE LIT, TAQUINE MICHEL, L'EXASPÈRE: QUE C'EST BARBANT, LES FILLES, QUAND ÇA VOUS CONTRARIE!



Ne m'énerve pas comme ça, ou je t'étrangle!

CETTE BOUTADE N'ÉMEUT GUÈRE PATRICIA. MICHEL EST UN DRÔLE DE TYPE; ELLE LE TROUVE GENTIL, MAIS NE SAIT JAMAIS S'IL PLAISANTE OU S'IL EST SÉRIEUX. À VRAI DIRE, ELLE NE S'EN TRACASSE PAS.



Je voudrais que tu m'aimes, et puis, en même temps, je n'en ai pas envie. Je suis très indépendante, tu sais...



EN FIN DE JOURNÉE, ILS SE RETROUVENT AU BAR. LES DÉMARCHES DE MICHEL N'ABOUTISSENT PAS, LES COPAINS RESTENT INTROUVABLES. MAIS IL SEMBLE RELÉGUER CES IMPORTANTES PRÉOCCUPATIONS À L'ARRIÈRE-PLAN.

Tout me dégoûte, je suis fatigué, je vais mourir.

Tu es fou?..



Disons que je suis dingue. Je repasse chez Antonio et je te rejoins.

À DIX-SEPT ANS, MICHEL A LÂCHÉ LES ÉTUDES ET QUITTÉ SA FAMILLE POUR SE LANCER DANS LE COMMERCE DES AUTOS. PUIS IL EST ALLÉ À LA GUERRE ET S'EST FAMILIARISÉ AVEC LA MORT VIOLENTE



DÉMOBILISÉ, IL VIT DE COMBINES, NOTAMMENT DU PRODUIT DE VOIS DE VOITURES. IL CONNAÎT LA MEILLEURE FAÇON DE S'EN FAIRE DONNER LE PRIX FORT. LES INTERMÉDIAIRES MARRONS NE RÉSISTENT PAS À SES ARGUMENTS BRUTAUX.



GRÂCE À SON VESTON, LA POLICE IDENTIFIE LE MEURTRIER DU MOTARD. SON SIGNALEMENT ET SON PORTRAIT SONT DANS LES JOURNAUX.



ENFIN EN POSSESSION DU CHÈQUE D'ANTONIO, MICHEL TENTE DE L'ESCOMPTER, MAIS IL NE PEUT COURIR LE RISQUE DE S'APPROCHER DU GUICHET DE LA BANQUE: IL EST DÉPISTÉ, LA POLICE LE SERRE DE PRÈS.



PATRICIA EST INTERROGÉE PAR UN INSPECTEUR EN CIVIL. ELLE PRÉTEND IGNORER OÙ SE CACHE MICHEL.

Vous ne tenez pas à avoir des ennuis avec votre passeport? Alors, quand vous verrez votre ami, téléphonez-moi.



AU LIEU DE LE DÉNONCER, PATRICIA S'EMPRESSE DE METTRE MICHEL EN GARDE. IL L'EMMÈNE PASSER LA NUIT DANS UN APPARTEMENT MIS À SA DISPOSITION PAR UN AMI SÛR, RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE.



À MESURE QUE LE TEMPS PASSE, PATRICIA COMMENCE À COMPRENDRE LA GRAVITÉ DE SON GESTE ET SURTOUT SON INUTILITÉ: UN GARÇON COMME MICHEL NE SE RACHÈTE PAS...



À SON RÉVEIL, ELLE FAIT HÂTIVEMENT SA TOILETTE, TANDIS QUE MICHEL, TOUJOURS PAR TÉLÉPHONE, ESSAIE DE TROUVER LES MOYENS DE FUIR...

Pat, va acheter le journal et une bouteille de lait.



PATRICIA HÉSITE ENCORE LONGUEMENT, PUIS SE DÉCIDE À APPELER L'INSPECTEUR:

Le garçon que vous cherchez est au 11, rue Campagne-Première...



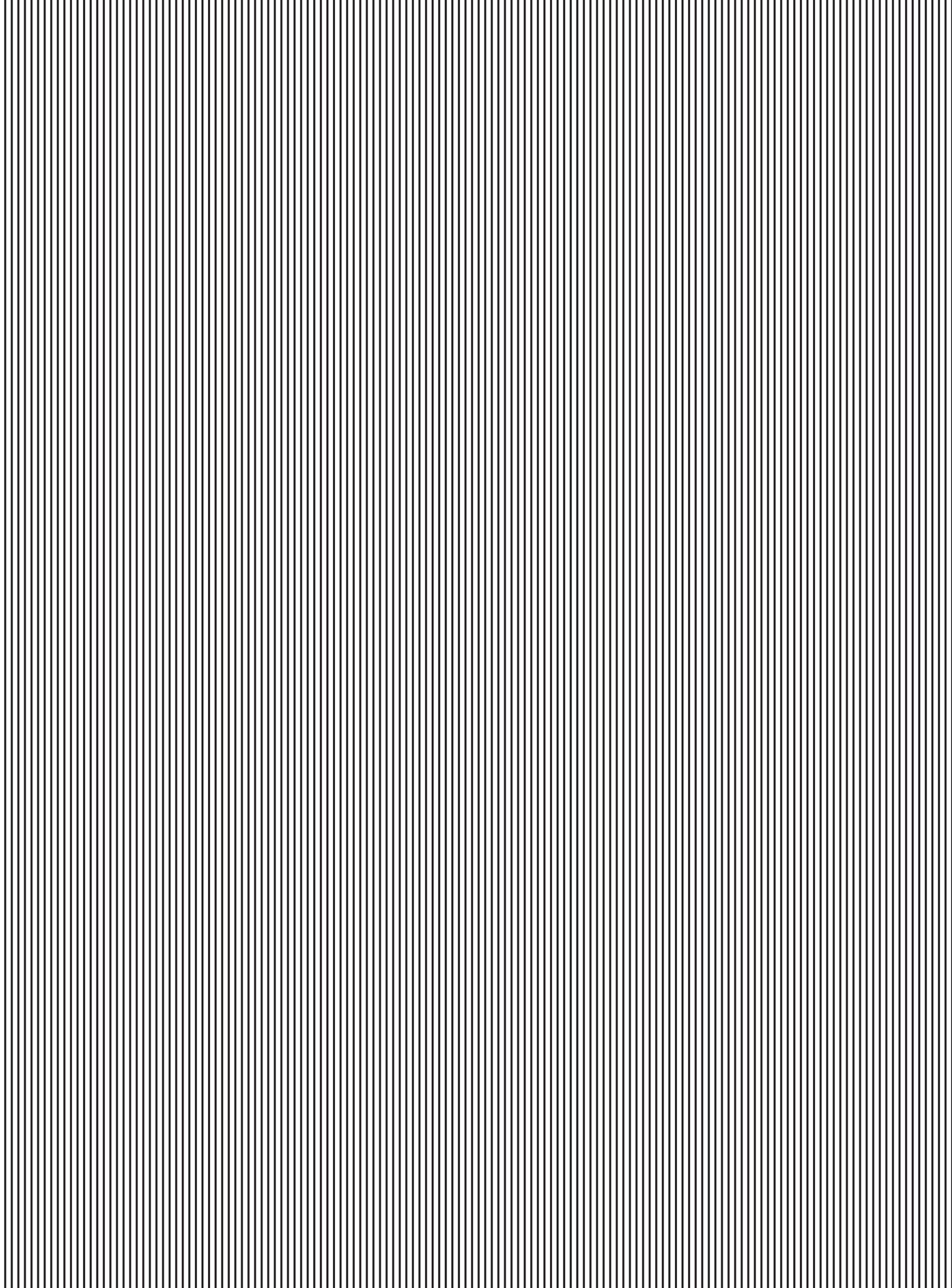
DÉJÀ PATRICIA REGRETTE SA TRAHISON. ELLE RETOURNE SUR SES PAS, ENGAGE MICHEL À FILER: TROP TARD, LA POLICE EST DÉJÀ LÀ. COMME IL PART EN COURANT, UN INSPECTEUR L'ABAT...



C'EN EST FINI POUR LUI DE VIVRE DANGEREUSEMENT...

FIN

A BOUT DE SOUFFLE * A BOUT DE SOUFFLE



A BOUT DE SOUFFLE



JEAN-PAUL BELMONDO: Michel

JEAN SEBERG: Patricia

Mise en scène: JEAN-LUC GODARD

Prod.: GEORGES DE BEAUREGARD

Distr.: S.N.C.

IL EST DIFFICILE DE DIRE QUAND MICHEL POICARD - UN JEUNE HOMME DE VINGT-SIX ANS AU CHARME TOUT À FAIT PERSONNEL - AVAIT DÉCIDÉ DE QUITTER LA VOIE MONOTONE D'UNE EXISTENCE TRANQUILLE POUR S'AVENTURER DANS LE

CHEMIN DANGEREUX DES EXPÉDIENTS. SANS DOUBTE N'AURAIT-IL SU LE DIRE LUI-MÊME. LE FAIT EST QU'UN BEAU JOUR LE SYMPATHIQUE STEWART D'AIR FRANCE DEVINT UN VOLEUR D'AUTOS, UNE SORTE DE BLOUSON NOIR, UN DUR...

FELTRE BAISSÉ SUR LES YEUX, CIGARETTE PENDANTE, REGARD SOMNOLENT MAIS FORT ATTENTIF À CE QUI SE PASSE AUTOUR: TEL EST L'ASPECT EXTÉRIEUR DE MICHEL POICARD.

NATURELLEMENT, IL A UNE COMPLICE À L'AIR INNOCENT, QUI, AU MOMENT VOULU, LUI ADRESSE LE SIGNAL CONVENU...



Parmi les nombreuses voitures garées dans une rue de Paris, en voici une, américaine, qui irait tout à fait bien!

LES AMÉRICAINS, MICHEL LE SAIT BIEN, SONT PLUS CONFIANTS QUE LES FRANÇAIS ET LAISSENT SOUVENT LA CLÉ DANS LEUR VOITURE....



MAIS LA PROPRIÉTAIRE DE CELLE-CI NE L'A PAS LAISSÉE ET MICHEL DOIT FOUILLER SOUS LE CAPOT POUR METTRE LE CONTACT...



UNE MINUTE APRÈS, IL EST AU VOLANT, PRÊT À DÉMARRER...

Au revoir, Michel... A bientôt, n'est-ce pas?

Oui, à bientôt, petite!



QUELQUES MINUTES ENCORE, PUIS LE VOILÀ QUI ROULE SUR L'AUTOROUTE... SON REGARD FIXE ET LA CIGARETTE ÉTEINTE EN DISSENT LONG SUR SA TENSION NERVEUSE, MAIS IL EST TROP TARD POUR REBROUSSER CHEMIN...



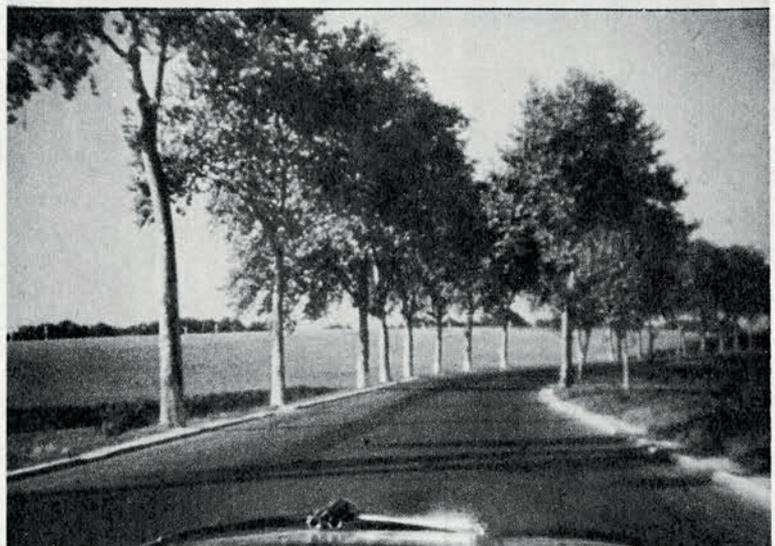
AU BORD DE LA ROUTE, DEUX JOLIES FILLES LUI FONT LE SIGNAL TRADITIONNEL DE L'AUTO-STOP...



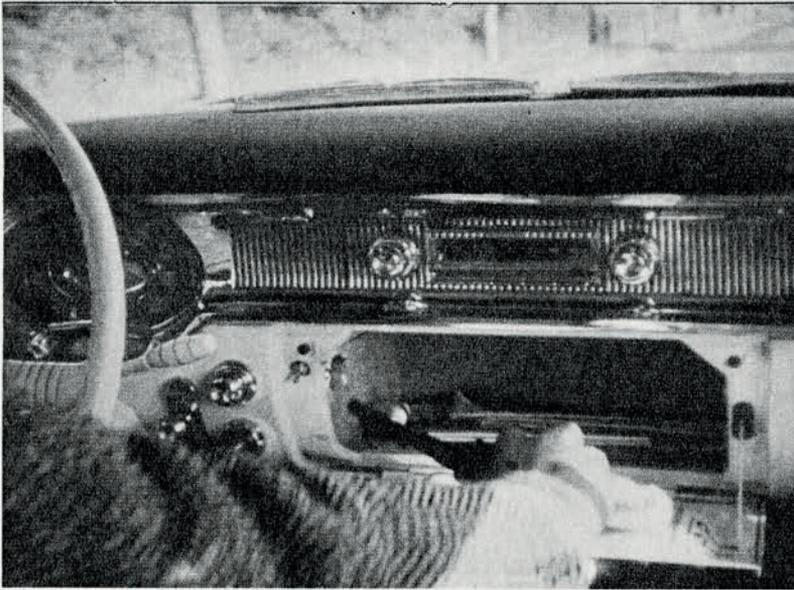
L'AVENTURE EST PROMETTEUSE, MAIS MICHEL, APRÈS UN INSTANT D'HÉSITATION, ACCÉLÈRE ET PASSE EN VROMBISSANT...



DEUX SEMAINES AVANT, À MARSEILLE, IL AVAIT PRIS SUR LA ROUTE DEUX JEUNES FILLES, SANS SE DOUTER QUE L'UNE D'ELLES, PATRICIA, AURAIT ENFLAMMÉ SON COEUR D'UN AMOUR DÉVORANT ET SANS ESPOIR...



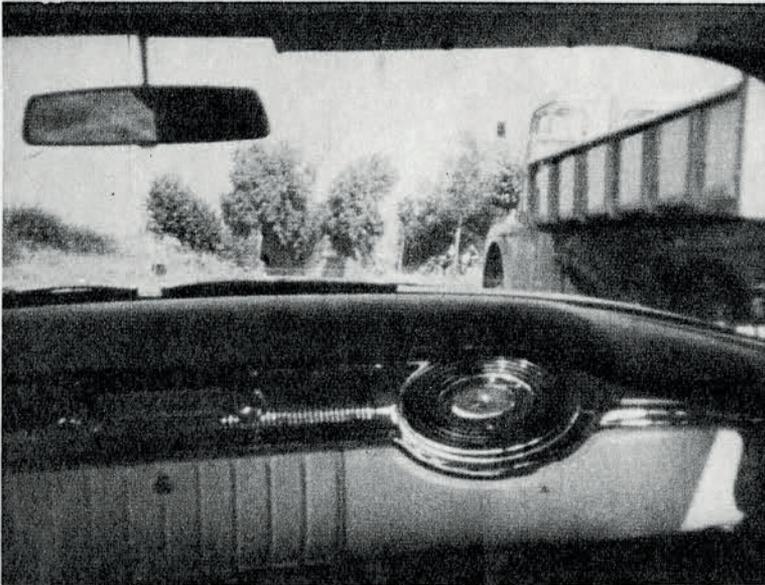
TOUT EN PENSANT À PATRICIA, UNE ÉTUDIANTE AMÉRICAINE RICHE EN RESSOURCES, MICHEL DÉCOUVRE UN PISTOLET DANS LA VOITURE...



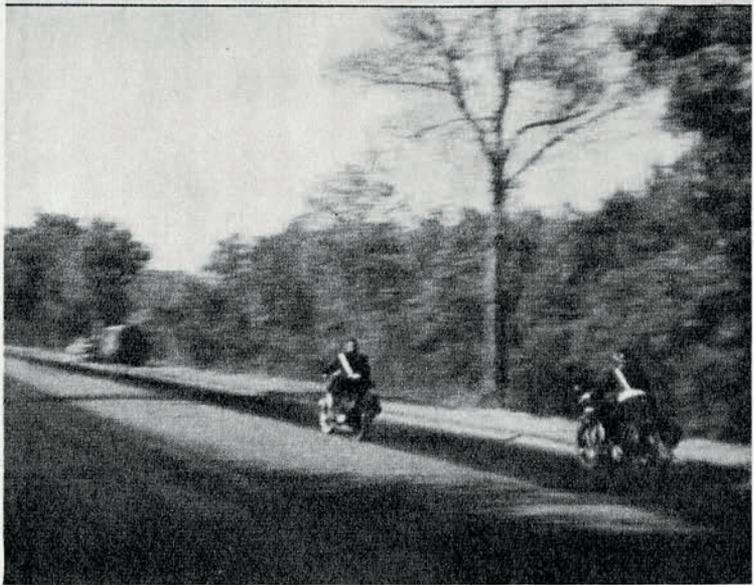
UN FRISSON LE PARCOURT: MAINTENANT IL SE SENT RÉELLEMENT UN DUR...



LE FAIT D'ÊTRE ARMÉ LUI DONNE PLUS D'ASSURANCE, SI BIEN QU'EN SE MOQUANT DU CODE, IL DÉPASSE UN GROS CAMION À UN CROISEMENT DANGÉREUX...



CETTE LÉGÈRETÉ VA SANS DOUTE LUI COÛTER CHER CAR VOICI DEUX MOTARDS QUI ENFOURCHENT LEURS MOTOS ET SE LANCENT À SA POURSUITE...



LE HURLEMENT DE LEURS SIRÈNES ARRIVE À L'OREILLE DE MICHEL, QUI SE TOURNE ET DEVINE LE DANGER QU'IL COURT...



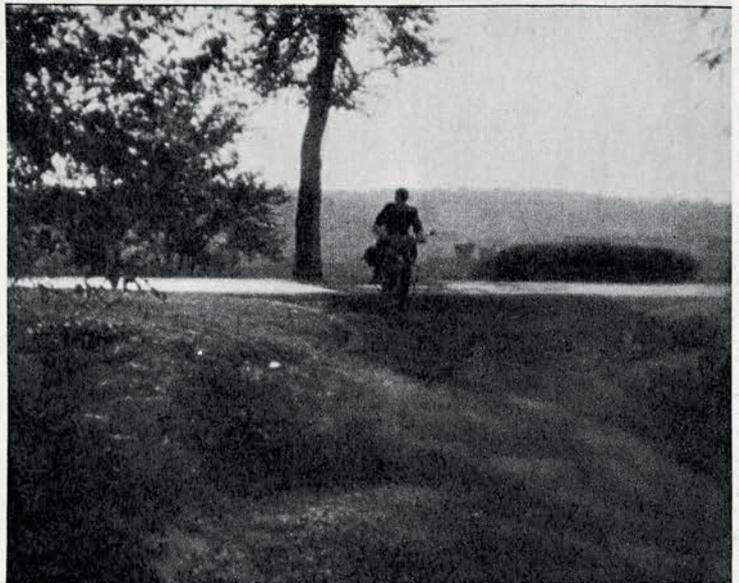
HEUREUSEMENT VOICI UNE ROUTE DE CAMPAGNE! MICHEL S'Y ENGAGE À UNE VITESSE FOLLE...



ARRIVÉ À L'OMBRE PROPICE DES ARBRES, IL STOPPE ET SE MET EN DEVOIR DE FOUILLER DANS LE CAPOT... UNE PANNE! POURVU QU'IL AIT LE TEMPS DE LA RÉPARER...



PLUS CE QU'IL REDOUTAIT SE PRODUIT: UN MOTARD S'ENGAGE DANS LE CHEMIN QU'IL A EMPRUNTÉ LUI-MÊME!



DÉSORMAIS IL N'Y A PLUS DE TEMPS POUR RÉFLÉCHIR...



ET LA RÉACTION DE MICHEL NE PEUT ÊTRE QUE BRUTALE, FOLDRUYANTE: UN COUP PART DE SON PISTOLET ET LE MOTARD S'AFFAISSE, FRAPPÉ À MORT!



ALORS, PRIS DE PANIQUE, MICHEL SE MET À COURIR COMME UN FOU VERS LA CAMPAGNE...



RENTRÉ EN VILLE, MICHEL SEMBLE AVOIR RECOUVRÉ SON CALME HABITUEL, MAIS UNE PROFONDE AGITATION S'EST EMPARÉ DE LUI: DANS LA VOITURE IL A OUBLIÉ SON VESTON ET SON CHAPEAU... AINSI QUE SES PAPIERS ET SON ARGENT...

J'achète un journal et je reviens...
Je vous dois combien, madame?

Deux Francs, monsieur.



MICHEL A ACHETÉ UN JOURNAL, MAIS IL SE GARDE BIEN DE RETOURNER POUR PAYER SA CONSOMMATION ET CHERCHE ANXIEUSEMENT LA NOUVELLE DE SON CRIME AUX FAITS-DIVERS...



LES JOURNAUX N'EN DISENT RIEN, MAIS MICHEL COMPREND QU'IL LUI FAUT PASSER LA FRONTIÈRE AU PLUS VITE. ALORS, COMME IL A BESOIN D'ARGENT, IL PASSE CHEZ SES AMIS...

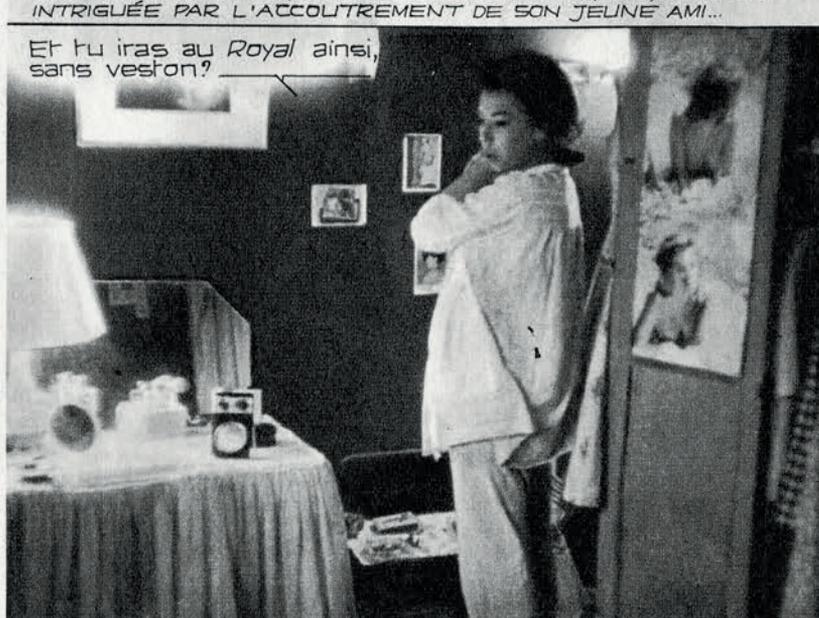
Bonjour, Michel. Quelle surprise!



Bonjour, petite. Je suis venu pour t'emmener déjeuner au Royal...

LA JEUNE FILLE, UNE STARLETTE QUI VIT D'ESPÉRANCES, NE S'ÉTONNE PAS DE CETTE INVITATION ROYALE, MAIS EST INTRIGUÉE PAR L'ACCOUTREMENT DE SON JEUNE AMI...

Et tu iras au Royal ainsi, sans veston?

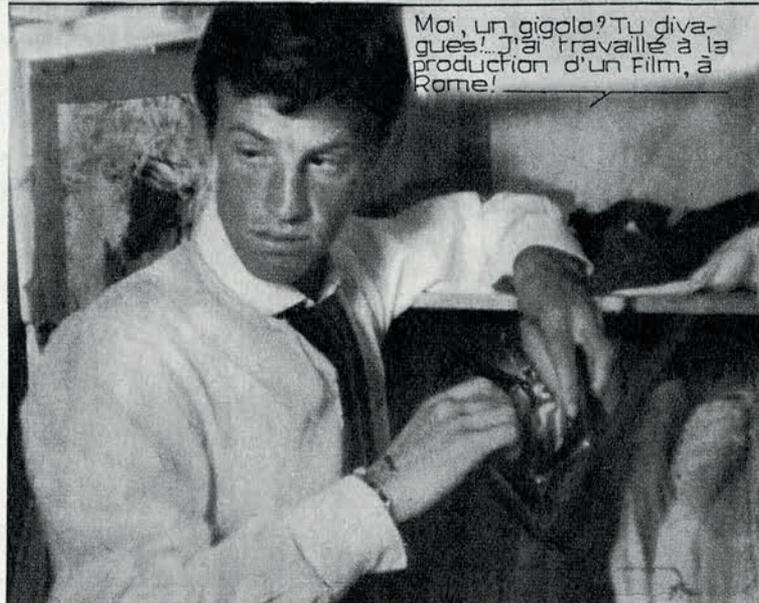


MICHEL RÉPOND TRANQUILLEMENT QU'IL A LAISSÉ SON VESTON DANS SA VOITURE...

COMME LA JEUNE FILLE TOURNE LE DOS, MICHEL RÉPOND TOUT EN FOUILLANT DANS SON SAC...

Alors, tu as une voiture? Serais-tu devenu un gigolo par hasard?

Moi, un gigolo? Tu divagues! J'ai travaillé à la production d'un film, à Rome!





Alors tu as gagné un tas d'argent?

Oui, assez... Mais, vois-tu, la voiture... les costumes... quelques dettes...

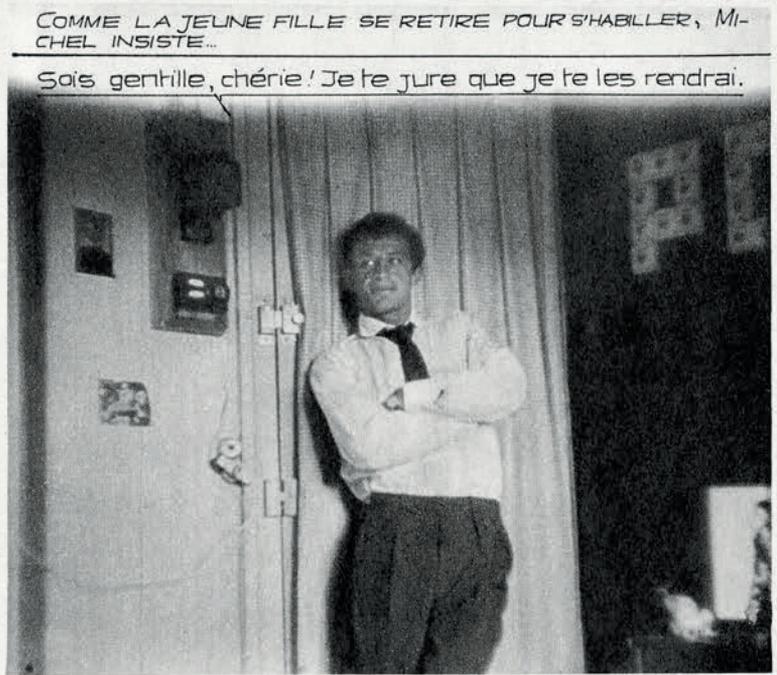


J'ai compris! Tu es de nouveau Fauché!... Avec quoi réglerais-tu l'addition au Royal, dis?



Eh bien, tu pourrais me prêter mille francs jusqu'à midi!

Je m'en doutais! Tu es écoeurant, Michel!



COMME LA JEUNE FILLE SE RETIRE POUR S'HABILLER, MICHEL INSISTE...

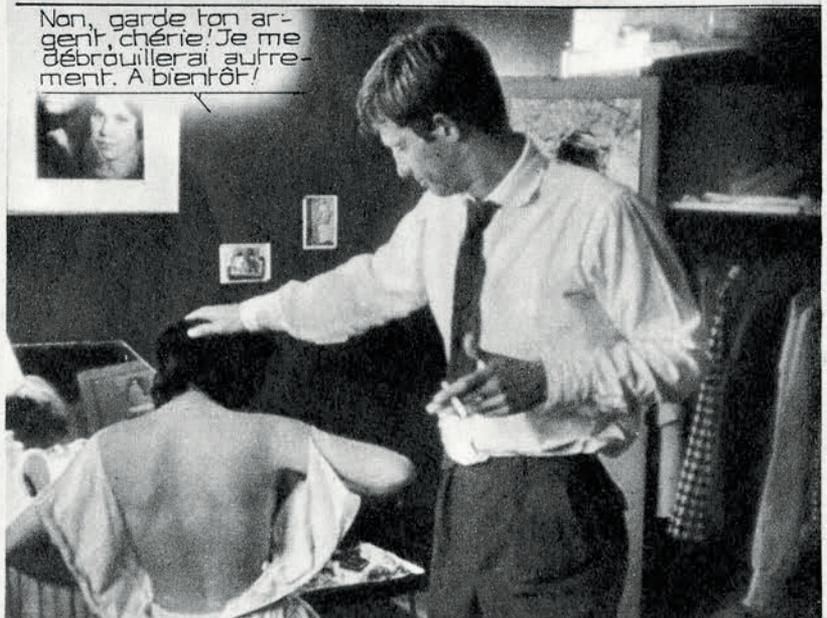
Sois gentille, chérie! Je te jure que je te les rendrai.

PLUS, COMME ELLE CONSENT À LUI PRÊTER CINQ CENTS FRANCS, MICHEL VIDE SON SAC À MAIN JUSQU'AU DERNIER FRANC...

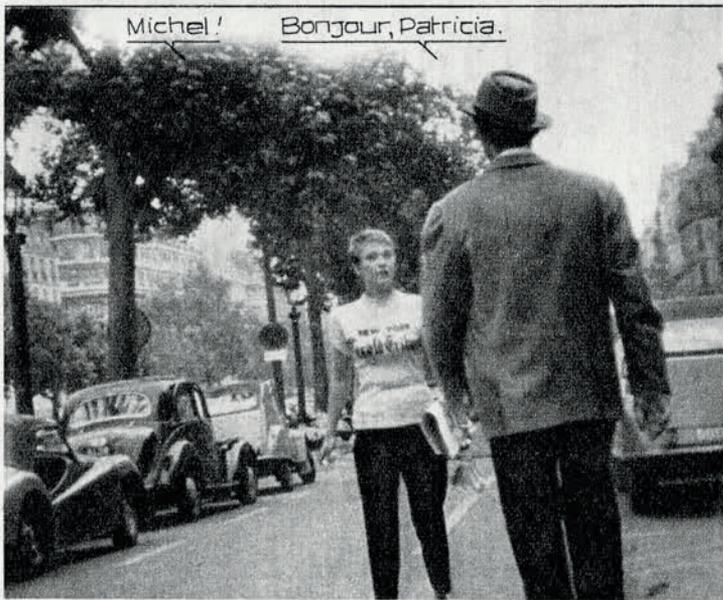


...ET FAIT SEMBLANT DE NE PLUS RIEN VOULOIR...

Non, garde ton argent, chérie! Je me débrouillerai autrement. A bientôt!



PLUS TARD, APRÈS S'ÊTRE PROCURÉ UN VESTON ET UN CHAPEAU CHEZ UN AMI, MICHEL S'EN VA CHERCHER PATRICIA...



Michel! Bonjour, Patricia.

PATRICIA, QUI PORTE UN CHANDAIL DE CRIEUR DE JOURNAUX ET VEND LA DERNIÈRE ÉDITION DU NEW YORK HERALD TRIBUNE, SEMBLE AMUSÉE DE CETTE RENCONTRE...



Je regrette, mon vieux, mais je suis en service. Je ne peux pas venir avec toi!
Bon. Alors c'est moi qui viens avec toi!

PATRICIA, AMÉRICAINNE TYPIQUE, EST UNE FILLE QUI A DES AMBITIONS LITTÉRAIRES ET QUI, POUR CONTINUER SES ÉTUDES EN

FRANCE, NE CRAINT NI LES AVENTURES... FACILES, NI LES MÉTIERS HUMIBLES. ET MICHEL EN EST SI ÉPRIS QU'IL EN OUBLIE LE DANGER QU'IL COURT...



Il faut que je parte, Patricia... Je vais à Rome. Pourquoi ne viens-tu pas avec moi?
Pour quoi faire, Michel?